

Java, la propriété collective n'est donc pas une survivance des temps communistes, des « clans », mais une *création politique* de date récente.

Le communisme primitif avait déjà longtemps disparu de Java, laissant à peine quelques vestiges qu'on a de la peine à retrouver, lorsque, dans ce siècle-ci, les lourdes cultures auxquelles on obligeait les habitants, les impôts écrasants qu'on leur faisait payer, les dures corvées que le gouvernement exigeait d'eux ont, dans une grande partie de l'île, changé en *propriété communale* la *possession individuelle* qui existait presque partout. (Bergma, *la Conversion*.)

Les noms mêmes qu'on donne à ces terres *communales* prouvent que cette institution n'est pas d'origine javanaise. Tandis que le droit de possession de l'exploitant, le *jasan* est désigné du même nom dans toute l'île, la propriété collective a des noms différents de district en district. Le substantif qu'on retrouve le plus, sawah, « kongsèn », vient du mot chinois « kongsî » (1).

Presque tous les écrivains qui parlent de l'histoire de Java durant l'indépendance des rois font mention de la possession *individuelle* des rizières, comme d'un phénomène dominant. Les rois ne levaient qu'une contribution s'élevant à la moitié de la récolte des rizières et des deux cinquièmes de celle des autres champs. Dans le sultanat de *Bantam*, qui sut garder son indépendance jusqu'au commencement de ce siècle, la propriété communale était *inconnue*; les terrains vagues étaient « hak oellah » (la propriété de Dieu); après le défrichement, ils devenaient « hak oeladan », et les cultivateurs n'étaient pas regardés comme les usufruitiers ou les fermiers de leurs princes, mais seulement comme payant un impôt de leurs revenus.

Il n'y a pas de doute à ce sujet, bien que le communisme ait été universel du temps de la « gens », toute propriété commune qu'on peut encore trouver n'est ni ancienne, ni une survivance des coutumes d'autres siècles. Encore plus que le *mir*, la *dessa* javanaise a été créée par des influences modernes.

En *Russie*, le *mir* est le résultat des besoins de l'agriculture, de la colonisation, des impôts, des corvées, des guerres perpétuelles et du morcellement des propriétés. A Java, la *dessa* provient des impôts, des corvées et, durant tout le temps des cultures forcées, de l'exploitation féroce du gouvernement hollandais.

II

ÉVOLUTION DU DROIT DE PROPRIÉTÉ

Vers le premier siècle de notre ère, quand les premiers colonisa-

(1) *Kongsî*, du chinois *ssi* ou *sse*, administration, et de *kong*, général, public.